

Les valeurs décotées retrouvent de l'attrait en Bourse



David Kalfon, président-fondateur d'Amaïka AM, estime que les valeurs de croissance ont épuisé une bonne partie de leur potentiel. La faiblesse des taux d'intérêt dans la zone euro et la faiblesse du dollar incite plutôt à privilégier le style «value».

Le violent mouvement baissier, dont ont été victimes les marchés d'actions en ce début d'année, s'est nourri de craintes, pour la plupart, irrationnelles. Effondrement de la croissance chinoise au lieu d'un ralentissement structurel et contrôlé, projections d'un prix du pétrole à 10 dollars le baril, menace imminente de récession aux États-Unis.

«Maintenant que le scénario du pire s'éloigne, la question de la stratégie d'investissement à adopter se pose. Quelles classes d'actif ou quels segments de marchés vont être favorisés par les récentes décisions des banques centrales?», souligne David Kalfon, président-fondateur d'Amaïka AM.

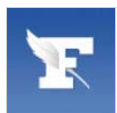
De l'annonce de la BCE, David Kalfon retient deux choses: «l'élargissement du programme d'achat d'actifs aux emprunts privés de catégorie Investment Grade et une incitation des banques à prêter toujours plus forte. Du côté de la FED, on retient pour 2016 une remontée des taux américains plus lente qu'initialement annoncée et donc un dollar probablement plus faible que prévu».

L'incitation faite aux banques pour faciliter le crédit aux entreprises devrait profiter aux

faible pénalisera les valeurs exportatrices sans impacter les valeurs domestiques.

Ainsi, il est fort à parier qu'après des années de sous-performance constante, le style «Value» pourrait enfin reprendre le dessus et surperformer les valeurs de croissance, parmi lesquelles figurent de nombreuses sociétés exportatrices. Partant de cette hypothèse, le fonds Amaïka a décidé de réduire notre surpondération en valeurs de croissance au profit de fonds actions de style «value».

Le commentaire Figaro Bourse: Le style «value» qui s'oppose aux valeurs de croissance consiste à rechercher des valeurs d'actifs décotées. Dans la cas précis il est question de privilégier des sociétés plus dépendantes du marché européen que les grands groupes exportateurs . Parmi celles-ci figurent à la Bourse de Paris des titres, comme Elis, Nexity, Eutelsat, Vicat, Saint-Gobain, CNP Assurances, Elix, Nexans, TF1 ou Legrand. Les banques, comme BNP Paribas ou Crédit Agricole peuvent également entrer dans ce profil de valeur décotées et très présentent dans la zone euro.



lefigaro.fr

Journaliste

832 abonnés

Suivre

Le compte de la rédaction du Figaro.fr. Sur Twitter : [@Le_Figaro](https://twitter.com/Le_Figaro)

